

Jacques QUERRY demande :

# QUAND LA VIE EST ENTREE DANS TA CLASSE...



## Le travail en groupe

### Comment l'accueilles-tu ?

Acceptes-tu que l'emploi du temps ou le plan de travail soit modifié ? T'intéresses-tu à ce qui arrive ? Inities-tu toute la classe à l'accueil ?

### Comment les enfants l'accueillent-ils ?

Intérêt, enthousiasme, rejet, indifférence, etc. Il serait intéressant de classer les différentes tranches de vie suivant qu'elles suscitent telle ou telle de ces réactions, ou si la vie entre à l'improviste (oiseau ou facteur qui pénètre en classe), sur l'initiative des enfants (faire du pain), sur l'initiative du maître (interview d'un visiteur étranger).

### La vie est entrée dans ta classe

Elle est entrée en personne : un grand-père vient parler aux enfants, ou un pompier.

Elle est entrée par le magnétophone : enquête à l'extérieur : on a vu tuer le cochon.

Elle est entrée sur les planchettes sur lesquelles on a pris des notes dans un lieu de visite extérieur : visite de la fromagerie.

Elle est entrée à l'entretien : une discussion ou une visite, en famille, individuelle ou avec des copains, une émission de télévision. La vie cueillie à l'entretien me semble un matériau très volatil... Comment la captions-nous ?

Elle est entrée par la presse, B.T.J., B.T...

### Comment te débrouilles-tu pour que la vie reste vivante ?

Car c'est peut-être là toute la différence entre la pédagogie Freinet et la rénovation officielle : garder vivante la vie entrée en classe.

Alors bien sûr, on fait des albums, des montages audio-visuels, des panneaux... Mais comment respectons-nous la vie quand tout ce travail est en route (et se met en route d'abord !). Comment cette vie-là, cette vie nouvelle, s'intègre-t-elle à celle de l'enfant ?

### Part du maître, où es-tu ?

La majorité des connaissances que l'enfant acquiert actuellement lui vient de l'extérieur de l'école. C'est donc à l'école qu'il devra acquérir l'esprit d'analyse et de synthèse, la capacité d'organisation, les enchaînements logiques, le passage du concret à l'abstrait.

C'est donc à l'école que le risque est grand de voir tout ce vécu se dévitaliser : vie clouée, punaisée, agrafée, collée.

C'est à toi et à moi l'institut que revient la responsabilité du chantier, de la mise en route de l'après-collecte, de l'après-enquête... de faire durer la vie qui entre»

#### a) Que fait-on ?

Un album, un panneau, un montage ou rien du tout. C'est là une question primordiale dont la réponse peut, ou non, tuer la vie. Les enfants n'éprouvent pas toujours le désir que cette vie entrée se continue. C'est peut-être parce qu'ils sentent, plus (honnêtement) que nous, qu'en réalité, elle ne se continue jamais et que photos, cassettes, dessins, textes, sont à la vie ce que le pot est au yaourt, ne sont qu'une pâle silhouette du vécu.

Rôle du maître où es-tu ? Et le rôle du conseil ?

#### b) Comment

Plusieurs élèves s'y mettent : un groupe ou la classe entière. Donc partage du travail. Suivant la méthode de répartition, on peut casser l'intérêt.

#### c) Le temps

Le temps qu'on attribue à ces travaux... Le délai qu'on fixe, ou pas, pour l'achèvement (si exigé). La constitution des équipes initiatrices et aidantes intégrant des lents, des non-débrouillards.

### Conclusion (provisoire, en attendant ton témoignage)

Il semble que les enquêtes permettent de tout mettre en œuvre pour que l'enseignement soit mutuel.

L'enfant apprend plus réellement auprès d'un copain qu'auprès de son maître. Et même si, souvent, la vie est mise «en bocal stérilisé», chacun dans le groupe est initié aux savoir-faire des autres.

L'enfant participant est dans une situation plus vivante, vraie, naturelle que l'enfant imitateur.

Que la passion ayant provoqué l'entrée de la vie à l'école ou née de cette entrée de la vie soit perpétuée... pour que les enfants restent des bulles de vie.

**Mais, concrètement, quand la vie entre dans ta classe, comment fais-tu pour qu'elle ne meure pas sitôt la porte franchie ?**

Et Jacques QUERRY ajoute :

*«Beaucoup de questions... Pourtant ceci peut être le point de départ à une réflexion sur nos pratiques en école.»*

*Si plusieurs personnes répondaient... on pourrait constituer un dossier que je veux bien prendre en charge. Alors espérons...»*

Les envois sont à faire à Jacques QUERRY, Cidex 769, Courtelevant, 90100 Delle.